

Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, [suivez ce lien](#)



Actualités des small & mid cotées en bourse

L'équipe Equity Capital Market d'In Extenso Finance, spécialisée dans l'accompagnement des dirigeants de sociétés cotées, a le plaisir de vous présenter l'édition du mois de mai 2025 de sa newsletter sur les petites et moyennes sociétés cotées en bourse.



L'interview du mois



Interview de Laurent Daudet
Co-CEO et Co-Fondateur de LightOn

LightOn, pionnier de l'IA générative souveraine, accompagne les entreprises et acteurs publics avec sa plateforme Paradigm, lancée en 2024. Conçue pour répondre aux enjeux stratégiques et opérationnels, Paradigm permet de créer des flux de travail intelligents, de nouveaux services et produits, tout en assurant la confidentialité des données. Grâce à une interaction fluide entre utilisateurs, IA et connaissances internes, elle accélère l'innovation et renforce l'autonomie technologique des organisations. La société a fait son entrée en bourse le 26 novembre 2024 sur Euronext Growth, levant 11,9 M€ pour développer son offre, soutenir son expansion à l'international et ses efforts en R&D.

✓ Comment LightOn a-t-elle financé son développement entre 2016 et son introduction en bourse du 26 novembre 2024, qui lui a permis de lever 11,9 M€ ?

Au moment de notre création, en 2016, nous avons rapidement levé 400 000 € auprès de « Friends & family ». Deux ans plus tard, nous avons fait une levée d'amorçage de 3 M€ auprès d'un petit fonds de la Silicon Valley, le fonds Quantonation, et d'un industriel. Nous nous sommes ensuite principalement financés grâce à la génération de notre chiffre d'affaires que nous avons complété par des subventions de la BPI, de l'Europe et un peu de crédit impôt recherche.

✓ Pourquoi avoir choisi la bourse ?

LightOn a pris la décision stratégique de se tourner vers la bourse, après plusieurs mois de réflexion. Plutôt que de se tourner vers des financements plus classiques, comme le capital-risque, l'entreprise a opté pour l'introduction en bourse afin de conserver son indépendance et maîtriser son destin. Ce choix s'inscrit dans une volonté de rester profondément ancré dans l'IA stratégique en France et en Europe dans un contexte international où la souveraineté technologique devient de plus en plus cruciale. Les entreprises de notre domaine recevant des financements venture, souvent américains, sont régulièrement amenées à déplacer leur siège vers les États-Unis. Nous souhaitons préserver nos valeurs et notre ancrage européen.

✓ Quel est votre retour sur le process d'introduction et ces premiers mois en bourse ?

Pour mener à bien le process, nous avons été accompagnés par une équipe dédiée de spécialistes avec banquiers, avocats, experts en communication financière et auditeurs. Le processus d'introduction, notamment la préparation du document d'enregistrement, a été long et minutieux. Bien que l'accompagnement ait été crucial, la responsabilité finale revient aux entrepreneurs pour définir la manière dont l'entreprise se présente aux investisseurs. Leur retour a été positif, avec des fonds spécialisés en techno ou non, souhaitant soutenir sur le long terme la thèse de LightOn et son positionnement sur l'IA. En tant qu'entreprise cotée, nous bénéficions désormais d'une gouvernance renforcée, avec un conseil d'administration comprenant des administrateurs indépendants, apportant davantage de transparence. Le titre se porte très bien en bourse et nous surfons sur un effet d'entraînement positif post-IPO avec une nouvelle visibilité, des signatures de contrats, le renforcement des équipes et la fidélisation des collaborateurs via un plan d'actions gratuites. La dynamique est bonne.

✓ Quelle est aujourd'hui l'ambition de LightOn et ses principaux leviers de génération de cash ?

LightOn ambitionne de devenir la solution de référence en IA générative pour les entreprises. Notre produit phare, la plateforme Paradigm, repose sur un modèle SaaS, offrant une visibilité et des revenus récurrents. Nous misons sur l'innovation constante, en restant proche de la recherche universitaire, et nous prévoyons une expansion géographique, principalement en Europe et au Moyen-Orient, ainsi qu'une croissance dans des secteurs clés comme la banque, la santé, la défense, le secteur public et la high-tech. Dans le cadre de notre développement, nous avons des partenariats stratégiques, notamment avec Orange Business et HPE, qui permettent de proposer une offre combinée matériel et logiciel et soutenir la commercialisation par des ventes indirectes. Nous explorons également des partenariats commerciaux avec des ESN et des intégrateurs qui sont très présents auprès de nos clients finaux. Nous restons ouverts aux opportunités de croissance externe, mais notre priorité est de suivre notre feuille de route de développement organique.

✓ Quel message souhaitez-vous passer à un dirigeant d'entreprise qui réfléchit à son IPO ?

L'introduction en bourse peut être ...

Interview disponible sur notre site

In Extenso Finance accompagne les PME dans leur stratégie de développement : recherche de financements, introduction en bourse, cessions et acquisitions.

Panorama M&A des sociétés cotées

Tendances

Après un début d'année en demi-teinte, l'activité de fusions-acquisitions (M&A) des sociétés cotées sur Euronext Paris affiche une légère reprise au mois d'avril, avec dix opérations finalisées. Ce chiffre reste toutefois inférieur à celui observé à la même période en 2024, qui avait vu 17 deals aboutir.

Deux secteurs se sont particulièrement démarqués par leur dynamisme : l'industrie et la consommation discrétionnaire, chacun enregistrant trois acquisitions au cours du mois.

Dans la consommation discrétionnaire, **Compagnie des Alpes** s'est illustrée avec le rachat de l'opérateur allemand **Event Park** pour un montant de 22 M€. **Lagardère**, via sa filiale **Hachette Livre**, renforce la présence européenne de **Hachette Boardgames** avec l'acquisition de l'éditeur néerlandais de jeux de société **999 Games**, pour un montant non communiqué. De son côté, **L'Oréal**, par l'intermédiaire de **SalonCentric Canada**, renforce son portefeuille de soins capillaires en mettant la main sur **Concept JP**, également pour un montant non divulgué.

Le secteur industriel affiche lui aussi une activité soutenue. **Rexel** et **Legrand** ont poursuivi leur expansion nord-américaine, respectivement aux États-Unis et au Canada. **Safran**, quant à lui, a opté pour une cible domestique, consolidant ainsi ses positions en France.

Les opérations impliquant des sociétés cotées de moins de 1 milliard d'euros de capitalisation boursière demeurent limitées, avec seulement trois deals recensés. Parmi eux, **Française de l'Énergie** (FDE) a acquis le norvégien **Alltec** pour 9,8 M\$, tandis que **Linedata** a mis la main sur l'Américain **Nroad**, spécialisé dans l'intelligence artificielle, pour un montant non précisé. La troisième opération concerne **Compagnie des Alpes**.

Avec plus de 50 opérations accompagnées en 2024, In Extenso Finance conseille les dirigeants et actionnaires dans leurs projets d'acquisition, de cession et de financement.

La valeur à suivre



Sixième acteur mondial du médicament vétérinaire, Virbac, fondé il y a 50 ans, emploie aujourd'hui 5 500 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de 1,4 Mds€ dans 35 pays. La société a publié à la mi-avril un chiffre d'affaires du premier trimestre en progression de 8,5%, dont 4,9% à taux de change constants. Cette publication confirme la dynamique positive amorcée après des résultats annuels solides, marqués par un résultat opérationnel courant historique de 16,6%.

→ Le groupe bénéficie du bon comportement du segment des animaux de compagnie, en hausse de 5,6% au premier trimestre, qui représente environ 60% de ses revenus. Dans ce contexte, Virbac a réitéré ses objectifs pour 2025, visant une croissance du chiffre d'affaires comprise entre 4% et 6% et un retour à une marge opérationnelle de 16%. La direction a par ailleurs rassuré les investisseurs sur son exposition aux droits de douane, précisant que deux tiers de sa production sont déjà réalisés aux États-Unis, un chiffre qui devrait atteindre 80% d'ici 2026.

→ Le groupe dispose d'un bilan solide avec plus de 1 milliard d'euros de capitaux propres et une dette nette limitée à 170 millions d'euros, malgré des sorties de trésorerie liées à l'acquisition de l'entreprise japonaise Sasaeah et des minoritaires de Globion. Virbac conserve ainsi une capacité d'investissement suffisante pour envisager de nouvelles opérations de croissance externe.

→ En parallèle, la société dispose de plusieurs relais de croissance organique : développement de la dermatologie et du petfood, hausse des capacités de production, internationalisation accrue et politique de prix dynamique. Virbac s'appuie sur une R&D soutenue, représentant 8% du chiffre d'affaires 2024, et sur un marché de la santé animale en progression de 7% par an, porté par la demande sur les animaux de compagnie.

Virbac se négocie aujourd'hui à seulement 15 fois le bénéfice net attendu, un niveau devenu raisonnable au regard de ses fondamentaux.



Cécile Aboulian, Directrice chez In Extenso Finance, s'est penchée sur la présentation des activités de la société Virbac

En tant que listing sponsor, In Extenso Finance accompagne les sociétés cotées dans leur stratégie de valorisation boursière (analyse financière, rencontres investisseurs...).

L'analyse des performances

Un mois d'avril marqué par les allers et venues de Donald Trump

Les marchés financiers ont oscillé tout au long du mois d'avril, au rythme des annonces sur les tarifs douaniers entre les États-Unis et le reste du monde. Entre le 2 et le 10 avril, le durcissement des relations avec Washington a fortement pesé sur la Bourse de Paris, provoquant une chute de 11% du CAC 40. Un retournement s'est amorcé le 10 avril, après un premier recul de Donald Trump sur ses menaces tarifaires, permettant à l'indice parisien de regagner 8%. Malgré ce rebond, le CAC 40 termine le mois sur une baisse de 2,5%.

À l'inverse, les petites capitalisations ont mieux tiré leur épingle du jeu. Le CAC Mid & Small ne recule que de 0,5%, tandis que le CAC Small enregistre un rebond notable de 5,7%. Une valorisation plus attractive, une exposition marquée au secteur de la défense et une moindre sensibilité à la recherche de liquidité ont soutenu ce segment.

À fin avril 2025, les attentes des analystes pour les petites entreprises cotées françaises se sont néanmoins encore détériorées. Ils anticipent désormais une baisse de 3,3% de leur chiffre d'affaires sur l'année, accompagnée d'un repli de 3,6% des bénéfices par action. Malgré ce contexte, la rentabilité opérationnelle devrait rester solide, avec une marge d'EBITDA moyenne estimée à 14,4%, supérieure à la moyenne des dix dernières années (13,4%). Côté valorisation, les small caps se négociaient au 30 avril à 7,7x l'EBITDA anticipé sur 12 mois, soit une décote de 12% par rapport à leur moyenne historique de 8,8x.

Parmi les 800 valeurs du CAC Mid & Small suivies par les analystes, une majorité reste bien orientée : 52,3% font l'objet d'une recommandation à l'achat, 7,1% à surpondérer, tandis que 31,5% sont jugées à conserver. Les recommandations plus prudentes restent marginales, avec seulement 4,6% des titres classés en sous-pondération et autant à la vente. Malgré ce positionnement globalement positif, la performance attendue sur cet indice dédié aux petites et moyennes capitalisations s'est tassée, à 17,9%, contre 22,7% le mois précédent.

Performance des indices en YTD

EV/EBITDA des indices



Source : In Extenso Finance / FactSet

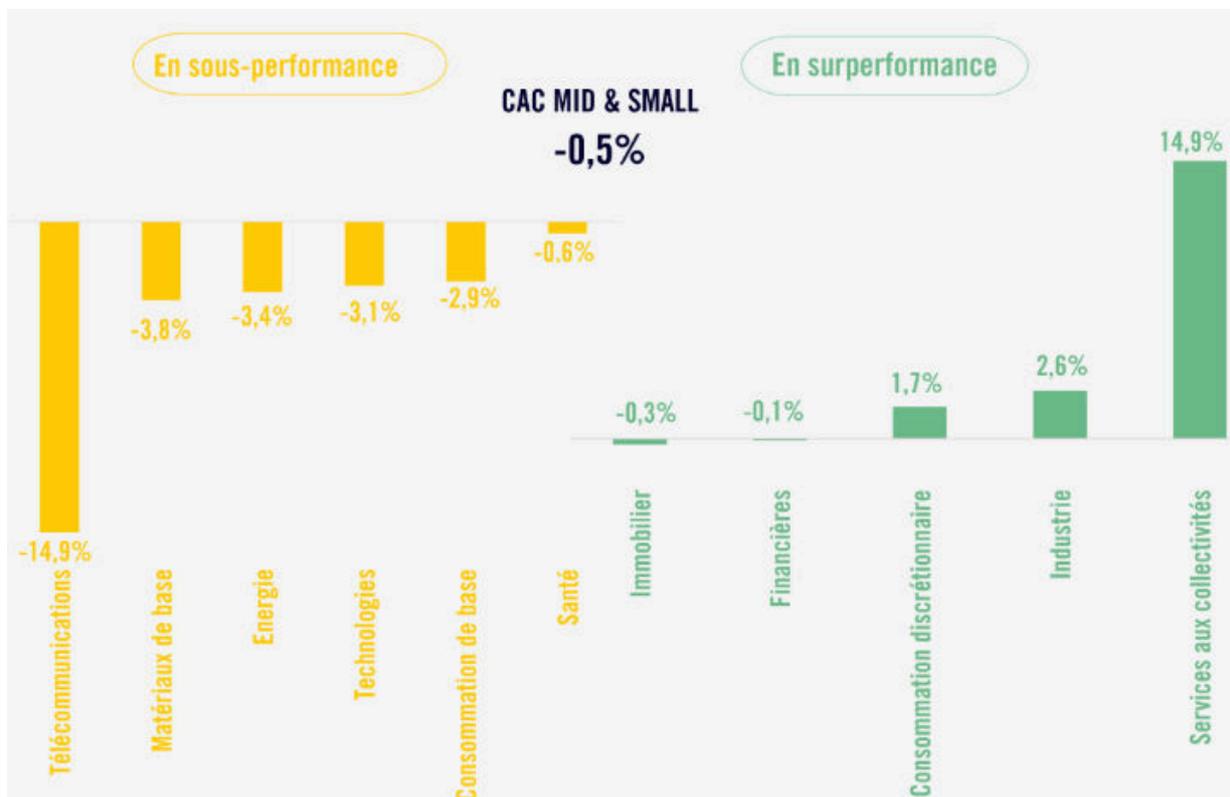
Zoom sur les secteurs d'activités

Le secteur des **services aux collectivités** s'est distingué en avril, enregistrant une progression de 14,9%. Cette performance est portée notamment par **FDE**, producteur indépendant multi-énergie, dont l'action a grimpé de 20,7% à la faveur de l'acquisition stratégique de la société norvégienne Alltec. De son côté, **Séché Environnement** a gagné 19,8%, soutenu par un chiffre d'affaires au premier trimestre en hausse de 13,4%, dont 5,4% en organique, ainsi que par la confirmation de son objectif de croissance de chiffre d'affaires 2025 fixé à +6%.

Le secteur **industriel** a progressé de 2,6% en avril, porté notamment par les valeurs liées à la défense. **Exail Technologies** s'est illustrée avec une hausse de 20,6%, soutenue par la dynamique de ses activités en robotique marine et sous-marine, et la publication d'un chiffre d'affaires trimestriel en hausse de 18%. De son côté, **Assystem** a rebondi de 17,2%, profitant d'un regain d'intérêt des investisseurs après avoir atteint un point bas en termes de valorisation. Le groupe d'ingénierie, spécialisé dans les infrastructures complexes, a rassuré en confirmant ses objectifs pour 2025.

À l'inverse, le secteur des **télécommunications**, pourtant grand gagnant depuis le début de l'année, a subi d'importantes prises de bénéfices en avril, enregistrant une baisse de 14,9%. Le recul a notamment touché **SES**, spécialiste des solutions de connectivité, dont la performance chute de 16,4%, ainsi qu'**Eutelsat**, opérateur de satellites, en repli de 12,3%. Ces corrections interviennent toutefois après une envolée remarquable depuis janvier, les deux titres affichant encore des gains de plus de 50% sur l'année.

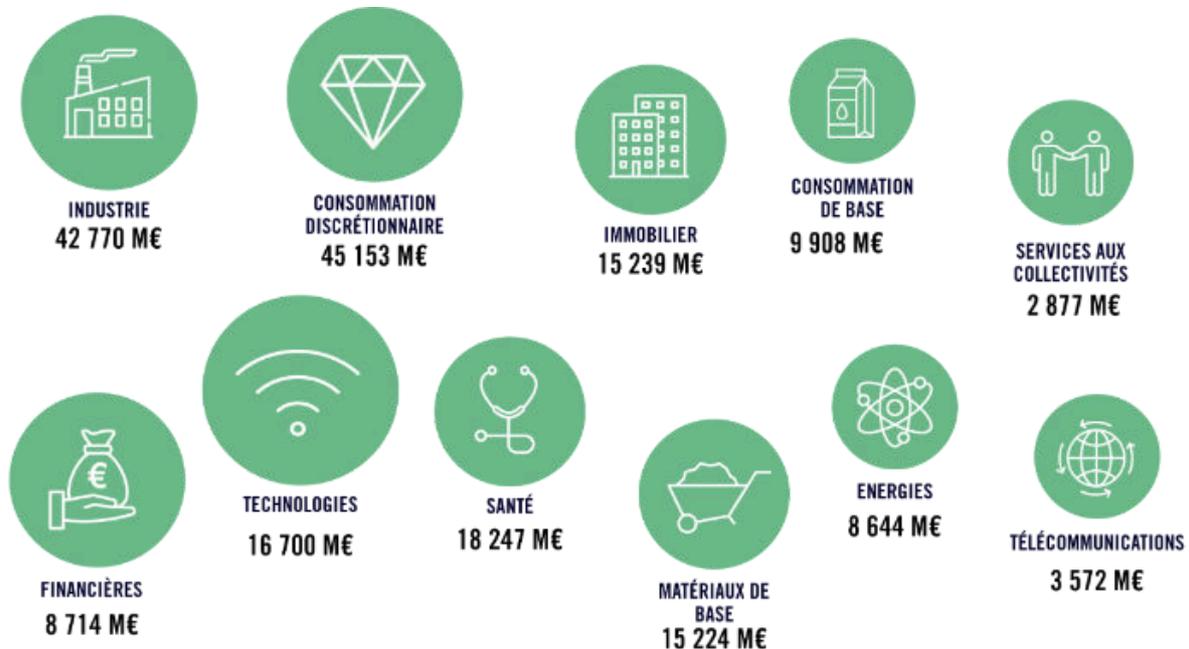
Performance du CAC Mid & Small par secteur en avril 2025



Source : In Extenso Finance / FactSet

Les secteurs de la consommation discrétionnaire et de l'industrie dominent la composition de l'indice CAC Mid & Small, en représentant les pondérations les plus élevées.

Poids des secteurs dans le CAC Mid & Small



Source : In Extenso Finance / FactSet

À fin avril 2025, les valeurs défensives des secteurs des télécommunications et de la consommation de base affichent toujours les plus fortes décotes par rapport à leurs niveaux historiques. Le secteur des télécoms se négocie à seulement 3,4x l'EBITDA anticipé sur 12 mois, contre une moyenne de 7,7x sur les dix dernières années. De son côté, la consommation de base se traite à 6,8x, bien en deçà de sa moyenne décennale de 9,7x.

Rendez-vous en juin pour un point sur les performances et les opérations des sociétés cotées en bourse.

Contact



Cécile Aboulian

Directrice Equity Capital Market

5 avenue de Messine
75008 Paris

Port. +33 7 85 62 37 02

cecile.aboulian@inextenso-finance.fr



Envoyer la newsletter à un confrère !

A propos d'In Extenso Finance

In Extenso
FINANCE

In Extenso Finance est un acteur de référence dans le conseil en évaluation et ingénierie financière pour les PME cotées en bourse. La société fournit des services de recherche sur les actions, de conseil en financement (capitaux propres, dettes), de fusions-acquisitions et de communication réglementaire. Elle est agréée listing sponsor et accompagne les sociétés cotées sur les marchés Euronext, Euronext Growth et Euronext Access.

In Extenso Finance est une entité du groupe In Extenso (160 000 clients, 7300 collaborateurs, 600 millions d'euros de chiffre d'affaires).

Pour nous suivre au quotidien et nous contacter :



[Voir le disclaimer](#)

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)